

Commentaires 2003

- **Onciale** (n. f.): écriture romaine en capitales arrondies de grande dimension
- **Keepsake** (n. f.): (mot anglais) livre-album généralement illustré de fines gravures, qu'on offrait comme souvenir à l'époque romantique
- **Pénates** (n. m. pluriel)
- **Pie** (adj. de couleur inv.)
- **Braies** (n. f. pluriel): pantalon ample, porté par les Gaulois et les peuples germaniques
- **Soutaché** (adj.): orné de soutaches, nom féminin signifiant galon, ganse servant à cacher les coutures d'un vêtement
- **Socque**, tout comme, plus loin, **colchique** et **opprobre** sont des substantifs masculins
- **Une barbe noir de jais**: nom de couleur formé de plusieurs mots, donc invariable
- **Ponceau** (n. m.): bien que signifiant petit pont, s'écrit sans « t »
- **Phlox** (n. m.): plante aux couleurs vives
- **Quelque grands**: quelque signifiant « si », il est invariable
- **Résipiscence** (n. f.): reconnaissance de sa faute. Le premier « s » se prononce [ss]
- **Peilles** (n. f.): nom employé surtout au pluriel. Chiffon utilisé dans la fabrication du papier. Utilisé ici pour son homonymie avec « paye ». L'auteur des dictées a changé, les traquenards persistent...
- **Sans-souci** (n. inv.)
- **Porques et piques** (n. f.): la porque est une pièce de construction servant à renforcer la carène d'un navire. Ces 2 mots ont été choisis et employés au pluriel pour leur homonymie, un peu tirée par les cheveux, je vous l'accorde, avec « porcs-épics »
- **Radoub** (n. m.): se prononce [radou]. Bassin de radoub: où l'on répare la coque des navires
- **Au temps pour eux**: souvent écrit, à tort, « autant »
- **Épair** (n. m.): transparence du papier
- **Petit Jésus** (n. m.): sans majuscule et sans trait d'union. Il s'agit d'un format de papier (56 x 72). Oui, je sais, « l'épair d'un petit Jésus » n'est pas du meilleur goût...
- **Pontuseau** (n. m.): trace laissée sur le papier par une tige verticale
- **Vergeure** (n. f.): trace horizontale dans le filigrane (papier vergé). Se prononce [verjure]
- **Filigrane** (n. m.): dessin qui se voit lorsqu'on observe par transparence certaines feuilles de papier
- **Cadratim** (n. m.): blanc utilisé pour le renforcement des lignes en début d'alinéa
- **Didots, égyptiennes, elzéviens**: autant de caractères d'imprimerie
- **Empattements** (n. m.): à ne pas confondre avec « empâtement ». L'empâtement est la forme qu'a la base des lettres
- **Cassetin** (n. m.): casier d'une casse d'imprimerie, où sont rangés les caractères
- **Aquatintiste** (n. m.): graveur à l'eau-forte. S'écrit sans « e » après le 1^{er} « t »
- **Tranchefiles** (n. f.): bourrelet qui renforce le haut et le bas du dos d'une reliure. S'écrit en un mot. Déjà rencontré en 1993
- **Fleurdelisé** (adj.): s'écrit en un mot, avec un « i » et non un « y » bien que signifiant orné de fleurs de lys
- **Cul-de-lampe** (n. m. au pluriel, des « culs-de-lampe »): vignette placée à la fin d'un chapitre ou d'un ouvrage. S'écrit avec des traits d'union
- **Cartouche** (n. m.): emplacement réservé à la légende
- **Entrelacs** (n. m.): ornement fait de motifs entrelacés. Le « c » ne se prononce pas
- **Taille-douce** (n. f.): gravure en creux sur cuivre
- **Palimpseste** (n. m.): parchemin manuscrit dont on a effacé la première écriture pour pouvoir réécrire
- **Ais** (n. m.): planchette de bois utilisée pour les reliures médiévales
- **Saintes Écritures**: les 2 mots commencent par une majuscule
- **Délices**: devient féminin au pluriel, tout comme « amours » et « orgues », mais ce n'est plus un piège, ces mots faisant celles (les délices bien sûr) des créateurs de dictées